

Et, feignant de l'aider, il lui laissa retomber les décombres sur les jambes.

L'adepte, en proie à une surexcitation violente, redoublait d'efforts; sa pioche se brisa contre le roc.

« Quel malheur! dit Ochiltree, voilà la pioche de Ringan en pièces. Il faudra l'indemniser. Heureusement nous aurons tout à l'heure de quoi faire face à une pareille dépense. Prenez la pelle, monsieur Dousterswivel. Vous feriez un excellent fossoyeur. Mais qu'avez-vous? Pourquoi vous arrêter?

— Pourquoi? dit l'Allemand en colère, je viens de trouver le roc sur lequel ces ruines maudites ont été bâties.

— Vous vous découragez trop vite. Vous avez sans doute touché la pierre qui recouvre le trésor. Nous ne pouvons en rester là, notre besace est encore vide. »

L'adepte sentit que le vieil Edie se moquait de lui sans ménagement.

« Misérable mendiant! s'écria-t-il, si vous continuez à me plaisanter, je vous brise le crâne avec cette pelle.

— J'ai mon bâton ferré. Mais à quoi bon discuter? Je vous affirme que je sais un moyen de vous obliger à trouver des trésors. Sir Arthur lui-même... »

Dousterswivel, poussé à bout et sentant trop bien le sarcasme, saisit le manche de la pioche brisée et allait en décharger un grand coup sur la tête du vieillard quand celui-ci s'écria :

« Malheureux! ni le ciel ni la terre ne permettront que vous commettiez un pareil forfait. Regardez derrière vous! »

Une grande ombre se dressait à deux pas, sur les talons de l'adepte; il n'eut pas le temps de se mettre en défense. L'apparition faisait déjà pleuvoir sur ses épaules une grêle de coups si vigoureusement appliqués, qu'il tomba à terre tout de son long, où il demeura sans connaissance.